

## PERSPECTIVES: LES PÊCHES ET L'AQUACULTURE POURRONT-ELLES SATISFAIRE À L'AVENIR LA DEMANDE DE POISSON?

La demande globale de produits de la pêche dépend de trois facteurs: population, revenus et prix, ces derniers faisant eux-mêmes intervenir un certain nombre d'autres facteurs tels que les préférences des consommateurs. Le facteur le plus important est la population, puisque, lorsque les prix relatifs sont stables, il explique normalement à peu près les deux tiers des variations de la demande totale.

En 1993, les disponibilités mondiales de poisson de consommation se sont établies à 72,3 millions de tonnes. Sur ce total, 56,5 millions de tonnes ont été fournies par le secteur des pêches proprement dit et 15,8 millions de tonnes par le secteur de l'aquaculture. La consommation mondiale de poisson par habitant a été estimée à 13 kg par an en 1993 (en équivalent poids vif) et, sur la base de ce chiffre, il faudrait qu'en l'an 2010 les disponibilités totales de poisson de consommation atteignent 91 millions de tonnes pour nourrir une population mondiale qui, selon les prévisions, devrait être de 7,032 milliards d'habitants. La figure 31 donne une illustration des tendances possibles.

Pour maintenir les niveaux actuels de consommation par habitant en l'an 2010, il faudrait donc un supplément de 19 millions de tonnes de poisson de consommation. A longue échéance, la contribution des pêcheries marines et d'eau douce à la production de poisson de consommation devrait osciller aux alentours de 60 millions de tonnes par an (environ 53 millions de tonnes pour les eaux marines et 7 millions de tonnes pour les eaux douces). Cela représenterait 3,5 millions de tonnes de plus que la quantité capturée en 1993 qui a été directement utilisée pour la consommation humaine. L'application de meilleures mesures de conservation et d'aménagement ne modifiera donc pas sensiblement la contribution globale des pêches de capture aux disponibilités de poisson de consommation. L'effet attendu de la conservation et de l'aménagement des pêcheries est la reconstitution des stocks pour assurer la contribution des espèces démersales vivant plus longtemps aux disponibilités globales, ainsi que pour accroître la taille des poissons capturés afin de satisfaire les préférences des consommateurs. L'aménagement devrait

Figure 31

### PROJECTION DE LA DEMANDE DE POISSON DE CONSOMMATION JUSQU'EN L'AN 2010

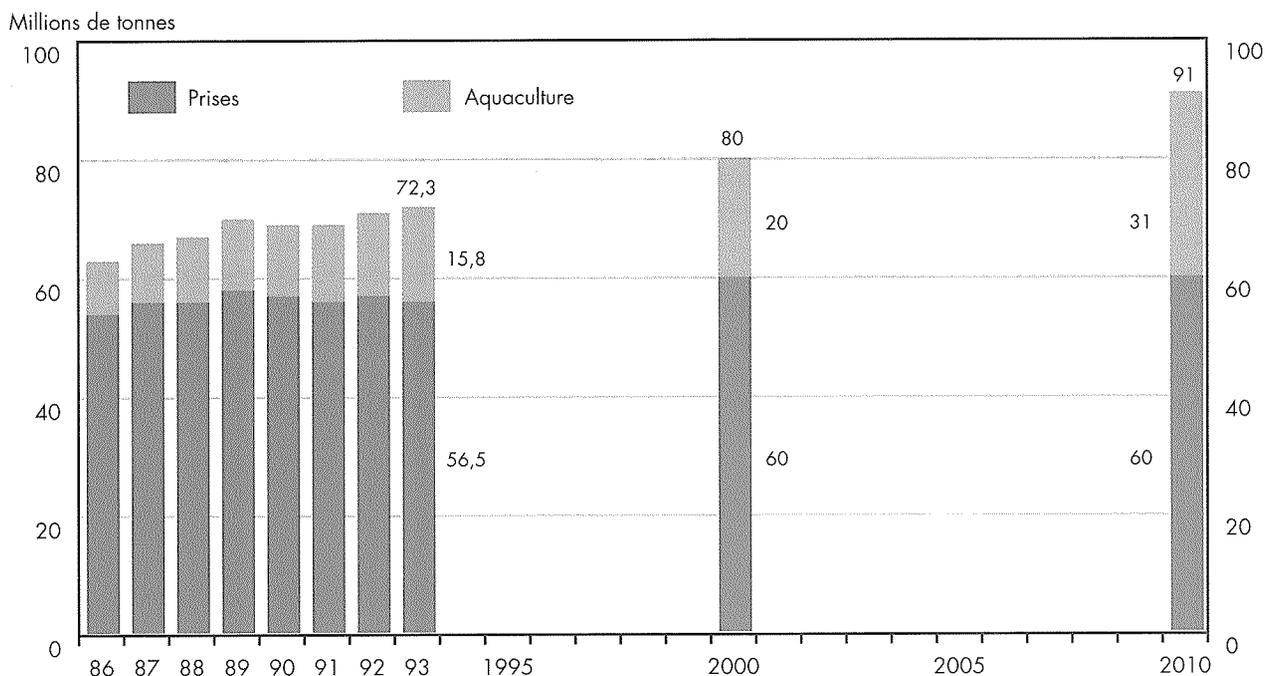


TABLEAU 2

## Production totale de poisson en 1990-1993 et prévision de l'offre jusqu'en l'an 2010

Année	Pêches de capture	+	Aquaculture	=	Alimentation humaine	+	Alimentation animale	=	Production totale
(..... millions de tonnes .....) )									
1990	57,8		12,1		69,9		27,7		97,6
1993	56,5		15,8		72,3		29,0		101,3
	(+3,5)		(+4,2)		(+7,7)				
2000	60,0		20,0		80,0		29,0		109,0
			(+11,0)		(+11,0)				
2010	60,0		31,0		91,0		29,0		120,0

également avoir pour résultat de stabiliser les rendements obtenus des stocks, aussi bien démersaux que pélagiques. La réduction des niveaux actuels des captures accessoires, en particulier celles de juvéniles, devrait contribuer à accroître le rendement potentiel des pêcheries marines, mais on ne dispose pas encore d'estimation correspondante.

La quantité restante de poisson de consommation requise en l'an 2010, à savoir 31 millions de tonnes, devrait provenir de l'aquaculture dont la production s'est accrue à raison de un million de tonnes par an, atteignant près de 2 millions de tonnes en 1993. Cette croissance devrait se poursuivre compte tenu de l'important potentiel d'accroissement de la production des établissements de pisciculture en Afrique et en Amérique latine. Pour produire 31 millions de tonnes en l'an 2010, il faudrait tout juste plus de 15 millions de tonnes de plus qu'en 1993, ce qui représente un accroissement global moyen annuel de moins de un million de tonnes par an.

La mesure dans laquelle l'accroissement de la production aquacole contribuera à satisfaire la demande projetée jusqu'en l'an 2010 dépendra de l'acceptation de ses produits par les consommateurs. L'essentiel de la production consistera encore en poissons et en espèces d'eau douce. Les carpes représentent 70 pour cent du total des poissons d'élevage, et la Chine et l'Inde sont les plus gros producteurs. Ces deux pays ont plus que doublé leur production entre 1984 et 1992, avec parallèlement une augmentation des prix de 8 pour cent.

Les poissons d'eau douce sont ceux qui offrent les plus grandes possibilités d'accroissement des disponibilités intérieures là où les conditions de pisciculture sont favorables.

Le potentiel de production de mollusques est également jugé important. Les techniques voulues sont disponibles à divers niveaux de perfectionnement et de vastes zones se prêtent à cette activité. Les principaux obstacles à surmonter sont les suivants: *i*) degré de développement des marchés intérieurs; *ii*) contrôle de qualité grâce à la dépuración et à la certification de la zone de production; et *iii*) prévention de la pollution côtière. Les initiatives dans ces domaines requièrent l'attention des gouvernements afin de permettre l'expansion du secteur privé.

Outre la contribution potentielle de l'aquaculture, il est également possible que des approvisionnements supplémentaires à usage alimentaire puissent être assurés grâce aux captures actuellement utilisées pour la fabrication de farine de poisson. En 1993, la fabrication de farine a absorbé quelque 29 millions de tonnes de poisson et une partie de cette quantité sera probablement réorientée vers le marché des produits destinés à la consommation humaine, en particulier certains des petits pélagiques qui, dans de nombreuses parties du monde, sont déjà bien acceptés par les consommateurs. Toutefois, étant donné les importants volumes capturés en de brèves périodes, il faudra une technologie pour mettre au point de nouveaux produits directement utilisables pour la consommation humaine.